

Antoine Sfeir est directeur de la Rédaction des Cahiers de l'Orient

Président du CERPO, Centre d'études et de réflexions sur le Proche-Orient

Directeur de la Rédaction des Cahiers de l'Orient, revue d'études et de réflexions sur le monde arabe et musulman, qui a été créée en français parce que son fondateur a la conviction que "la Francophonie est le dernier lieu privilégié de la liberté".

Dans le cadre du CERPO, Antoine Sfeir effectue en 2003 une tournée de débats et de conférences qui s'articulent autour de trois points :

- Il entreprend des émissions de radio et de télévision pour mieux expliquer les positions de la France dans le Proche-Orient tant en Irak que dans le cadre du conflit israélo-palestinien
- Il s'attache à mieux expliquer la laïcité aux jeunes Français musulmans d'origine maghrébine dans le cadre d'une série de conférences à travers la France et à parler de l'islam dans les lycées et les collèges de l'hexagone pour mieux être une passerelle entre les deux communautés.
- Il met en exergue les dangers de l'islamisme qui cherche à construire des sociétés en marge de la communauté nationale.

Parmi ses derniers ouvrages parus :

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Brève histoire de l'islam à l'usage de tous » paru chez Bayard, « Vers l'Orient compliqué » paru chez Grasset et « Israël survivra-t-il ? » avec Théo Klein, chez L'Archipel, « Orient/Occident : le choc ? » co-écrit avec Christian Chesnot, paru chez Calmann-Lévy (janvier 2009) et « Dictionnaire géopolitique de l'islamisme », écrit sous sa direction, paru chez Bayard (octobre 2009).

Intervention 1

Le message clé :

L'islam est une composante fondamentale de la construction intellectuelle de nos partenaires du Sud.
L'histoire de l'islam entre dans cette construction.
Toute relation avec un partenaire musulman doit tenir compte de ce paramètre central.

Intervention 2

Le message clé :

Les investissements en Méditerranée doivent reposer sur l'identification d'intérêts respectifs.
Ces intérêts existent dans des domaines particuliers très ciblés.
La France est bien placée pour avancer dans ce sens.
Il existe des voies pour fonder ces investissements et les pérenniser.

Les idées principales :

Ce qui intéresse le plus aujourd'hui les pays du pourtour sud (Machrek et Maghreb de la Méditerranée) est sans aucun doute le transfert de savoir faire. Cet aspect du partenariat intéresse également l'arrière pays de ces régions : Péninsule arabique et Iran.
De ce point de vue la France a des atouts immenses puisque c'est la seule puissance qui ait acté le principe même du transfert de technologies. Dans le domaine de l'armement construire des arsenaux, ou ne serait-ce que des usines de montage serait une avancée certaine ; mettre en commun ses capacités énergétiques (nucléaires, hydrocarbures, énergies renouvelables comme le solaire ou les éoliennes constituerait une force politique sans précédent.
Alors pourquoi cela ne marche-t-il pas encore ?

Les bénéfices pour un dirigeant d'entreprise :

Ouvrir des pistes de réflexion pour des projets futurs.
Prendre conscience de certaines précautions dans les démarches à entreprendre.